



FRATRES ORDINIS PRÆDICATORUM
CURIA GENERALITIA

Rome, le 22 février 2010
Fête de la chaire de saint Pierre

Prot. : 2/10/156 Vic Haïti

**Au frère Manuel Rivero OP, vicaire provincial,
et à tous les frères du vicariat de la province de Toulouse en Haïti**

Mes chers frères,

Un mois s'est écoulé depuis le terrible tremblement de terre qui a détruit Port-au-Prince et dans lequel des milliers de personnes ont perdu la vie. Encore bouleversés par la tragédie, nous vous écrivons aujourd'hui quelques lignes et nous souvenons avec émotion des jours passés avec vous durant la visite canonique en décembre dernier. On ne pouvait imaginer alors ce qui allait se passer quelques semaines plus tard. Elles sont bien mystérieuses les voies de la Providence ! Confiants dans la Parole de Dieu, qui est véridique, nous sommes convaincus que « Dieu collabore en tout pour leur bien avec ceux qu'il a appelés selon son dessein » (Rm 8, 28). C'est pourquoi, tout en Lui confiant les âmes de tous ceux qui ont péri dans ce séisme, en particulier vos êtres chers, nous rendons grâce au Seigneur pour votre vie à tous et implorons Son aide et Sa consolation afin que vous sachiez faire face aux moments si durs que vous avez à vivre, avec tout le peuple haïtien. Nous tenons à exprimer à chacun de vous, comme nous avons pu le faire avec le frère Manuel lors de la dernière assemblée de CIDALC, notre solidarité et notre amitié fraternelle. Soyez assurés que nous sommes prêts à vous aider par tous les moyens à notre disposition pour le bien de la présence de l'Ordre dans ce pays bien-aimé.

Vous vous en souviendrez, lors de notre passage chez vous du 6 au 11 décembre 2009, nous avons eu l'occasion de converser avec chacun de son histoire personnelle, de sa vision de la réalité du vicariat et des projets d'avenir. Nous avons aussi rencontré d'autres membres de la Famille dominicaine, lors d'une réunion chez les sœurs de la Présentation (dans cette maison aujourd'hui détruite) : moment capital de notre visite dont nous gardons un beau souvenir. Ce fut également très important de connaître (†) Mgr Joseph Serge Miot, décédé depuis dans le tremblement de terre, et les autres prêtres et religieux qui participaient à la rencontre que vous aviez organisée à l'occasion de notre visite pour dialoguer autour des diverses expériences de formation religieuse et sacerdotale. Ce fut aussi intéressant de rendre visite au Nonce apostolique et de découvrir sa vision de la réalité de l'Église et du pays.

Comme tout changé en quelques semaines ! Même à distance, nous imaginons la douleur et la confusion qui doivent vous agiter maintenant. Loin de vouloir ajouter d'autres soucis à toutes les préoccupations que vous affrontez chaque jour, nous aimerions simplement vous adresser quelques mots de consolation et d'espérance, fidèles à la mission qui est la nôtre. Que nous dit le Seigneur ? On pourrait croire qu'il se tait plutôt et nous invite de même au silence. Mais, sur la pointe des pieds, nous vous invitons à écouter, comme un murmure lointain, ce message qui exprime à la fois la douleur et la confiance renouvelée :

*Crie donc vers le Seigneur, rempart de la fille de Sion ;
Laisse couler tes larmes comme un torrent jour et nuit ;
Ne t'accorde pas de relâche, que tes yeux n'aient pas de repos !
Debout ! Pousse un cri dans la nuit au commencement des veilles ;
Répands ton cœur comme de l'eau devant la face du Seigneur,
Élève vers lui tes mains pour la vie de tes petits enfants
(qui défont de faim à l'entrée de toutes les rues) !*

...

*Il a consumé ma chair et ma peau, rompu mes os.
Il a élevé contre moi des constructions, cerné ma tête de tourment.
Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts à jamais.*

...

*Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur !
J'ai dit : Mon existence est finie, mon espérance qui venait du Seigneur.
Souviens-toi de ma misère et de mon angoisse : c'est absinthe et fiel !
Elle s'en souvient, elle s'en souvient, mon âme, et elle s'effondre en moi.
Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir :
Les faveurs du Seigneur de son pas finies, ni ses compassions épuisées ;
Elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité !
Ma part, c'est le Seigneur ! dit mon âme, c'est pourquoi j'espère en lui.
Le Seigneur est bon pour qui se fie à lui, pour l'âme qui le cherche.
Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur.*

(Lm 2, 18-19. 3, 4-6. 17-26)

L'heure n'est certes pas à l'élaboration de plans détaillés et ce n'est pas le moment de discuter de projets dont nous ignorons s'ils pourront seulement se réaliser, alors que tant de frères et sœurs ne sont même pas assurés du minimum pour vivre au jour le jour. Il est clair que le Seigneur nous appelle à nous concentrer sur l'essentiel, et nul ne peut s'en considérer dispensé. Avant tout, persévérer dans la foi et la prière, tâchant de discerner la voix de Dieu au milieu des circonstances difficiles et douloureuses de chaque jour. C'est là, sans doute, l'attitude première et fondamentale attendue de tous ceux qui souhaitent imiter saint Dominique, homme d'Évangile, qui parlait avec Dieu et de Dieu. C'est aussi le principal service que vous pourrez rendre au peuple qui, assurément, au milieu de toute cette mort et cette destruction, ne perd pas le désir de louer Dieu et de l'appeler à l'aide. Nous sommes certains que bien souvent les gens simples seront pour vous une stimulation, par la puissance de leur foi, mais eux aussi auront besoin de la parole et du témoignage des prêtres et des religieux, pour les encourager à persévérer dans la prière et la pratique de la charité fraternelle.

En second lieu, nous voudrions vous exhorter à persévérer dans la fraternité et la vie commune, et à les approfondir encore, en dépit de toutes les difficultés qui peuvent surgir et malgré les raisons possibles – toutes justifiées qu'elles soient – de prendre chacun un chemin séparé. Comme véritable famille, comme communauté qui aspire à n'avoir qu'un cœur et qu'une âme dans le Seigneur, ainsi que nous l'ordonne la Règle, la situation actuelle exige avec une urgence particulière l'unanimité de cœur et le soutien fraternel et l'attention mutuelle. Nous vous demandons du fond du cœur de ne pas abandonner la prière communautaire et de maintenir, dans la mesure du possible, évidemment, vu les conditions difficiles dans lesquelles vous êtes forcés de vivre, un rythme fréquent de rencontres communes, auxquelles pourront aussi participer le cas échéant les frères qui vivent hors communauté. C'est uniquement dans ce cadre de fraternité que vous pourrez trouver non seulement aide et soutien fraternel pour ce qu'il vous est donné de vivre, mais aussi le contexte où discerner quel peut être, entre tous, le service concret à offrir en ce moment précis à l'Église d'Haïti. Car en cela nous ne pouvons vous être utiles, bien que convaincus de la multiplicité des urgences et des demandes. Il sera donc d'autant plus nécessaire, sachant que les énergies ne sont pas infinies, de discerner adéquatement ce que vous pouvez faire et ce que vous devez faire, et de coopérer étroitement pour le réaliser, non seulement entre frères mais aussi avec d'autres instances de l'Église, et en particulier au sein de la Famille dominicaine même. Nous savons que vous pouvez compter sur l'aide de nos frères et sœurs de République Dominicaine, à travers *Acción Verapaz*, pour plusieurs projets de solidarité. N'oubliez pas, par ailleurs, le besoin des gens de prier, d'écouter la Parole de Dieu et aussi d'être écoutés et guidés à travers leur douleur. Faites-nous part, et à l'Ordre entier, de ce que vous pouvez faire, n'hésitez pas à nous dire de ce que nous pouvons faire et demandez-nous l'aide nécessaire !

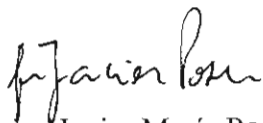
Enfin, nous vous invitons à porter un regard plein d'espérance sur l'avenir de l'Ordre en Haïti. La province de Toulouse a été fidèle à son engagement d'établir la vie dominicaine dans le pays et a donné les meilleures possibilités de formation à nombre de frères haïtiens : c'est à leur tour à présent de prendre leur responsabilité, vivant pleinement leur profession de « vie commune et obéissance » (LCO 17). Les circonstances si difficiles que vous êtes contraints de vivre sont peut-être un appel du Seigneur à laisser définitivement derrière vous tout ce qui peut s'opposer à cet idéal, et à tout faire pour le concrétiser progressivement. En ce sens, nous tenons à souligner l'importance de la communauté de Port-au-Prince, même si pour le moment elle n'a pas de lieu où vivre. L'avenir de la mission de l'Ordre passe sans doute par une consolidation de la vie communautaire dans toutes ses dimensions. Il faudra aussi établir clairement et respecter la structure du vicariat, peut-être en préparant pour le prochain chapitre provincial un nouveau statut, tenant compte des nécessités actuelles, spécifiant les attributions de chaque fonction et les niveaux de participation et de décision. Il conviendra également de définir, dans le respect des obligations de justice et de charité, et en évitant les ambiguïtés qui ne sont bonnes pour personne, la situation de certains frères qui vivent hors communauté. N'hésitez pas à nous consulter en cas de doute concernant l'application des règles du droit canonique ou de nos constitutions.

La récente assemblée de CIDALC nous a permis d'expérimenter le désir de tous les frères et sœurs d'Amérique Latine et des Caraïbes d'aider d'une manière ou d'une autre le peuple haïtien. Dieu veuille que cet intérêt ne soit pas juste passager, mais qu'il se concrétise au contraire en des projets réalistes de coopération à moyen et à long terme. Nous avons aussi constaté une volonté renouvelée de dialogue et de planification commune de la part des différents vicariats des Caraïbes. Nous croyons que vous pourrez aussi bénéficier de ce processus de coopération et y contribuer.

Durant l'assemblée nous avons évoqué avec gratitude les 500 ans de la première communauté dominicaine de l'île, début d'une longue histoire féconde en Amérique et dans les Caraïbes, et signe éloquent pour toute la Famille dominicaine de ce que peut et doit être une communauté dominicaine aujourd'hui. Nous vous invitons à célébrer vous aussi cet anniversaire et à réfléchir à ce qu'il nous enseigne pour ce moment.

En conclusion nous vous remercions à nouveau de votre accueil durant notre visite et nous confions à vos prières. Soyez assurés que nous prions spécialement le Seigneur pour vous. Saluez de notre part les sœurs de Saint-Joseph de Cluny, qui nous ont accueillis avec tant de délicatesse et de bonté.

Fraternellement, en Jésus, Marie et saint Dominique,



Frère Javier María POSE OP
Socius du Maître de l'Ordre
pour l'Amérique Latine et les Caraïbes



Frère Carlos A. AZPIROZ COSTA OP
Maître de l'Ordre

Copie : Prieur provincial de Toulouse